

ECRITURES CONTEMPORAINES

L'INDE



Lectures & Rencontres
Bibliothèque de MARLY-LE-ROI

Janvier 2008

SOMMAIRE

EDITO

LITTERATURE

ALI Samina	Jours de pluie à Madras
ALI Monica	Sept mers et treize rivières
BADAMI Anita Rau	Entends-tu l'oiseau de nuit
BADWAR Inderjit	La chambre des parfums
BAJWA Rupa	Le vendeur de saris
CHATERJEE Upamanyu	Les après-midi d'un fonctionnaire déjanté
CHAUDURI Amit	Une étrange et sublime adresse
DAWESAR Abha	Babyji
DESAI Anita	Le jeûne et le festin
	Un parcours en zig-zag
DESAI Kiran	La perte en héritage
DESHPANDE Shashi	Question de temps
DEVI Mahasweta	La mère du 1084
DIVAKARUNI Chitra Banerjee	La reine des rêves
	Ma sœur, mon amour
	Mariage arrangé
GHOSH Amitav	Le pays des marées
	Les feux du Bengale
HALDER Baby	Une vie moins ordinaire
JHA Raj Kamal	Le couvre-lit bleu
JHA Radhika	L'Eléphant et la Maruti
	Le cuisinier, la belle et les dormeurs
	L'odeur
KUNZU Hari	L'illusionniste
LAHIRI Jhumpa	L'interprète des maladies
MEHTA Suketu	Bombay, maximum city
MISTRY Rohinton	L'Equilibre du monde
	Un si long voyage
NAGARKAR Kiran	Le petit soldat de Dieu
NAIR Anita	Compartiment pour dames
	Les neuf visages du cœur
PESTONJI Meher	Dans les rues de Bombay
RAY Satyajit	La nuit de l'indigo
ROY Arundhati	Le dieu des petits riens
RUSHDIE Salman	Les enfants de minuit
	Est-ouest
	Furie
	Haroun et la mer des histoires
	Le dernier soupir du Maure
	Shalimar le clown
SAHNI Bisham	Tamas
SETH Vickram	Un garçon convenable
	Deux vies
SHANGVI Siddhart	La fille qui marchait sur l'eau
SHARMA Bulbul	La colère des aubergines
SHARMA Yojana	Les jardins de Mardpur
SIDHWA Bapsi	La fiancée pakistanaise
SURI Manil	La mort de Vishnou
SWARUP Vikas	Les Fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint milliardaire
TEJPAL Tarun	Loin de Chandigarh
THAROOR Shashi	Le grand roman indien
TYREWALA Altaf	Aucun dieu en vue
UMRIGAR Thrity	Tous ces silences entre nous
UNNUTH Abhimaniu	Sueurs de sang
VAKIL Ardashir	Beach Boy

OUVRAGES DISPONIBLES A LA BIBLIOTHEQUE

EDITO

Quels critères retenir pour la littérature indienne contemporaine ? L'origine ethnique de l'auteur ? Son lieu de naissance ? Son lieu de résidence ? La langue qu'il utilise ? Le sujet qu'il aborde ? Si tous les auteurs de cette bibliographie ont une origine indienne, certains sont nés à l'étranger et beaucoup y vivent. La grande majorité des auteurs connus en Occident s'exprime en anglais. C'est la langue de leurs études ou de leur pays d'adoption. Mais c'est « un anglais épicé au chutney » selon Rushdie. La littérature moderne indienne est ancrée dans le contraste entre l'Histoire omniprésente et un présent en pleine mutation, le microscopique et le cosmopolite, le régional et l'universel, la réalité et les mythes ... Les mêmes thèmes la traversent : la partition, l'indépendance, la décolonisation, les conflits de classes, de castes, de sexes et de cultures. Avec son roman « Les enfants de minuit » et son « réalisme merveilleux » - une autre façon de raconter les histoires - Salman Rushdie a projeté la littérature indienne sur la scène occidentale. L'essor économique que connaît l'Inde a accentué le phénomène. Rushdie a fait des petits ... et des petites, les femmes ayant pris, en quantité et en qualité, une part importante dans ce « boom » littéraire.

Les romanciers indiens sont de formidables conteurs et la lecture de leurs œuvres procure un grand plaisir. Il reste encore beaucoup à découvrir. Souhaitons que de plus en plus de textes écrits dans l'une des nombreuses langues indiennes soient traduits à leur tour.



Un Ganesh lecteur, à côté d'un titre, signale nos coups de cœur.

ALI, Monica (1967 -)

Née à Dakka (ex Pakistan oriental) d'un père bangladeshi et d'une mère anglaise, elle vit en Angleterre depuis l'âge de trois ans. Après des études de philosophie à Oxford, elle décide de travailler dans l'édition.

Sept mers et treize rivières

Traduit de l'anglais par Isabelle MAILLET

Mercure de France

Nazneen naît en 67 au Pakistan. Elle va vivre à Londres avec l'époux choisi par son père Chanu, ennuyeux et rêveur. Isolée, ne parlant pas l'anglais, elle se soumet rencontrant le racisme ordinaire, mais aussi la solidarité et la débrouillardise.

Peu à peu elle va prendre le contrôle de sa vie et transgresser des interdits, mais cela a un prix.

Un premier roman assez drôle.

ALI, Samina

Née à Hyderabad (Andhra Pradesh) dans une grande famille musulmane, elle émigre, très jeune, aux Etats-Unis avec ses parents. Elle passe chaque année six mois dans son pays natal. Mariée à dix-neuf ans avec un Indien, elle vit un temps en Inde avant de retourner aux USA. Elle obtient avec « Jours de pluie à Madras », roman largement autobiographique, le prix du premier roman étranger en 2005.

Jours de pluie à Madras

Traduit de l'anglais par AnneCécile PADOUX

Mercure de France, 2007

Un mariage est arrangé entre deux jeunes gens d'origine musulmane : Layla, et Samir. Tout pourrait leur sourire. Ils sont jeunes, beaux, prêts à s'accueillir l'un l'autre. Mais, tous deux ont un lourd secret qui les obsède car en contradiction avec les valeurs traditionnelles perpétuées par leurs milieux respectifs. Et c'est lors de leur voyage de noces à Madras, que leur couple va connaître la vérité et exploser. Chacun dès lors, va devoir faire face à sa propre personnalité et ainsi être maître de sa destinée.

BADAMI, Anita Rau (1964 -)

Née à Rourkela (Orissa) elle garde, de son enfance dans le sillage d'un père ingénieur des chemins de fer, un profond sentiment de déracinement. Publicitaire puis journaliste, elle rejoint son mari au Canada en 1991. Figure emblématique de la littérature de la diaspora, elle se consacre maintenant à l'écriture.



Entends-tu l'oiseau de nuit ?

Traduit de l'anglais par Françoise ADELSTAIN

Philippe Rey, 2007

Ce roman qui débute en 1928 et se termine en 1986 met en scène trois femmes d'origine sikh dont la vie sera bouleversée par la partition.. Dans un village du Pendjab, la jolie Sharan épouse un homme qui était destiné à sa sœur. Elle émigre avec lui au Canada. Le couple fait fortune et devient un pilier de la communauté Sikh de Vancouver. Sharan, dont la famille disparaît dans la tourmente de la Partition, se lie avec Leela, une hindoue de haute caste grâce à qui elle retrouve une nièce, la seule famille qui lui reste. Ces trois vies vont sombrer dans l'horreur à cause des blessures, des ressentiments, des haines accumulées au cours des années et qui perdurent au delà de l'Inde.

Ce beau livre insiste sur le contraste entre le bonheur vécu par chacun des trois couples, et l'horreur de l'Histoire qui va tout décimer.

BADHWAR, Inderjit (1940 -)

Il est né à Ujhani (Uttar Pradesh) dans une famille aristocratique et lettrée. En 1968, il s'installe aux Etats-Unis où, après l'université, il devient journaliste. De retour en Inde en 1986, il dirige aujourd'hui un groupe de presse.

La chambre des parfums

Traduit de l'anglais par Gilles Morris-Dumoulin
Albin Michel, 2002

Dans ce roman autobiographique, l'auteur fait le portrait d'un père flamboyant, un Shikari fidèle aux traditions indiennes mais athée, chasseur extraordinaire, marié avec une femme profondément religieuse.

Tan, le narrateur, est au chevet de son père mourant dans la chambre des parfums. De retour à Jaipur - il vivait aux Etats-Unis -, il retrouve une société de castes et une misère qu'il avait oubliées. C'est un dur retour aux coutumes de son pays décrites avec humour, lucidité et émotion.

BAJWA, Rupa (1976 -)

Elle est née à Amristar (Pendjab). « Le vendeur de saris », son premier roman a reçu un très bon accueil de la part de la critique et lui a valu plusieurs prix : « Je vis dans une société où il est mal vu d'être une jeune femme célibataire. C'est pire encore quand vous ne disposez pas d'un emploi stable. Si, par surcroît, vous ne vivez pas dans votre famille, la situation devient intenable. Je remplissais, et je remplis encore ces trois conditions. Avec ce roman j'ai tenté de mettre de l'ordre dans le chaos qui m'entourait et de décrire la complexité de la vie telle qu'elle m'apparaît. ».

Le vendeur de saris

Traduit de l'anglais par Claude et Jean DEMANUELLI
Editions des Deux Terres, 2006

Le jeune Ramchand est vendeur dans un magasin de saris à Amristar. Ses parents sont morts accidentellement quand il était enfant et depuis il galère et s'ennuie. Lors d'une course, il va découvrir un univers qu'il ignorait : la grande richesse et l'extrême malheur. Il perd pied. La richesse des uns l'avait ébloui, lui avait donné de l'espoir ; il s'était mis à lire pour mieux comprendre le monde et espérer une vie meilleure. La cruauté et l'injustice subies par les autres vont le rendre à moitié fou pendant quelques jours avant qu'il ne redevienne ce qu'il était au début du livre, un employé sans histoires.

Une analyse froide et violente de la société indienne où chacun se côtoie mais se doit de rester à sa place.

CHATTERJEE, Upamanyu (1959 -)

Né à Patna (Bihar), l'auteur a étudié la littérature anglaise à l'université de DELHI avant de devenir, en 1983, haut fonctionnaire au sein de l'IAS (Indian Administrative Service). Son œuvre traduit le mal-être de l'individu que l'ironie malmène et protège à la fois.

Les après-midi d'un fonctionnaire très déjanté

Traduit de l'anglais par Clarisse BUSQUET
Robert Laffont, 2007

Un jeune Bengali lettré est parachuté dans l'administration d'une province rurale. Complètement déphasé, il observe avec une certaine nonchalance et une grande lucidité le monde qui l'entoure, la bureaucratie imbécile et inadéquate, les mœurs de la société, les tabous sexuels, les contradictions entre tradition et modernité. Il se pose des questions sur lui-même, son avenir. Se laissera-t-il engluer dans ses nouvelles fonctions, ou bien abandonnera-t-il un travail pour lequel il ne se sent pas fait ?

CHAUDHURI Amit (1962 -)

Amit Chaudhuri est né à Calcutta (Bengale) en 1962. En 1991 il publie son premier livre, « Une étrange et sublime adresse » qui connaît un grand succès en Inde et dans les pays anglo-saxons. Il vit entre Londres et Calcutta.

Une étrange et sublime adresse

Traduit de l'anglais par Simone Manceau
Philippe Picquier, 2004

Un jeune garçon de Bombay vient passer ses vacances en famille à Calcutta. Il est très observateur. Cela donne une suite de saynètes qui forment un tableau minutieux de la classe moyenne indienne avec ses activités, ses traditions et ses langueurs. L'auteur nous fait partager ses sensations dans un style d'orfèvre.

Le roman est suivi de quelques nouvelles dans la même veine.

DAWESAR, Abba (1974 -)

Née à Delhi, elle part, à dix-sept ans, étudier à Harvard. Diplômée en philosophie politique elle travaille dans une banque avant de se consacrer uniquement à l'écriture.

Elle partage sa vie entre New-York, Delhi et Paris.

Babyji

Traduit de l'anglais par Isabelle REINHAREZ
Héloïse d'Ormesson, 2007

Elles sont trois : une lycéenne, une divorcée, une servante à graviter autour du Babyji, petite Lolita indienne qui conjugue la passion du savoir avec le plaisir des sens.

Un roman initiatique et subversif, reflet d'une génération urbaine qui place tous ses espoirs dans la métamorphose économique du pays.

DESAI Anita (1937 -)

Née à Mussoorie (Uttar Pradesh) d'une mère allemande et d'un père indien, elle passe sa jeunesse en Inde qu'elle quitte en 1985 pour l'Angleterre puis les Etats-Unis où elle enseigne. Fascinée par le Mexique, elle y vit aujourd'hui une grande partie de l'année. Elle a été plusieurs fois sélectionnée pour le prix Nobel de littérature. « L'anglais est la première langue que j'ai appris à lire et écrire. Aussi est-ce devenu ma langue de romancière. »

Le jeûne et le festin

Traduit de l'anglais par Anne-Cécile PADOUX
Mercure de France, 2001

Dans cette famille les parents sont tout puissants Les filles éprouvent cruauté et angoisse, surtout Uma, laide, sottise et impossible à marier, qui devient la vieille fille au service de tous. La sœur et la cousine font de beaux mariages mais ne sont pas heureuses pour autant.

Arun le fils, prisonnier des ambitions de ses parents, va terminer ses études aux Etats-Unis où il croit trouver la liberté. Il tombe dans une famille caricaturale obsédée par la nourriture.

Un parcours en zigzag

Traduit de l'anglais par Anne-Cécile PADOUX
Mercure de France, 2006

Avec ce nouveau roman la célèbre romancière indienne quitte son cadre habituel pour nous emmener au Mexique.

Eric, jeune étudiant américain, vient au Mexique d'abord par hasard, puis il mène une quête initiatique sur les traces de son grand-père, qui, apprend-il, a travaillé dans une mine d'argent et y a perdu sa jeune épouse.

Eric découvre un pays étrange qui l'envoûte. Il vit des aventures surprenantes entre rêve et réalité.

DESAÏ, Kiran (1971 -)

Fille d'Anita Desai, elle grandit à Delhi avant de suivre sa mère en Angleterre puis aux Etats-Unis où elle poursuit ses études et participe à des ateliers d'écriture. En, 1998, son premier roman « Le gourou sur la branche » est salué par Salman Rushdie. Elle vit à Brooklyn et reste très attachée à son passeport indien.

La perte en héritage

Traduit de l'anglais par Claude et Jean DEMANUELLI
Editions des Deux terres, 2007

Le nord de l'Inde dans les années 90 est en proie à une profonde agitation politique avec une montée du nationalisme des Népalais. Cruauté, règlements de comptes, corruption règnent en force. Sai, réfugiée chez son grand-père, juge en retraite autrefois considéré, vit un premier amour avec un étudiant de plus basse condition, révolutionnaire qui l'aime et la déteste à la fois. Le cuisinier du juge, lui, ne rêve que de son fils Biju exilé aux Etats-Unis. Biju décide de revenir en Inde avec quelques richesses économisées patiemment.

C'est l'histoire d'êtres dépouillés de leur culture, déçus par l'Occident et qui cherchent tant bien que mal à retrouver leur dignité.

DESHPANDE, Shashi (1938 -)

Née à Dhawar (Karnataka), Shashi Deshpande devient journaliste après des études d'économie et de droit. Dans ses écrits, elle explore la condition féminine sous tous ses aspects, abordant les problématiques soulevées par le mouvement féministe indien dans le domaine de la soumission des femmes. Elle raconte des vies de femmes qui s'éveillent à la conscience.

Question de temps

Traduit de l'anglais par Simone MANCEAU
Philippe PICQUIER, 2007

Quand Gopal quitte sa femme Sumi pour des raisons que lui-même s'explique mal, elle retourne dans « La grande Maison » où elle est née. Elle va, avec sa fille aînée Aru, lever les secrets de sa famille, trouver un travail. A travers bien des vicissitudes, Aru cherche sa voie.

Quatre générations de femmes forment l'axe du récit traversé de chuchotements, de drames et de rires.

DEVI Mahasweta (1926 -)

Née à Calcutta (Bengale), elle exerce, après des études d'anglais, divers métiers. Son dernier emploi lui est retiré, en raison de ses liens avec le Parti communiste indien. En 1976, elle prend

ses distances vis-à-vis de son milieu d'origine, s'intéresse de plus en plus aux opprimés de la société indienne et partage son temps entre l'action militante et l'écriture.



La mère du 1084

Traduit du bengali par Marielle MORIN
ACTES SUD, 2001

« Brati Chatterjee est-il un parent à vous ? C'est votre fils ? Venez à la morgue... ». Sujata, une mère de famille de la bourgeoisie bengalie, apprend avec douleur et incompréhension la mort de son fils, victime d'une répression policière. Qui était réellement Brati, celui de ses enfants dont elle se sentait si proche ? Au fil de rencontres, elle récolte des bribes de la vie cachée de son fils et découvre un monde dont elle ignorait tout. Un roman concis et bouleversant.

DIVAKARUNI, Chitra Banerjee (1957 -)

Née à Calcutta (Bengale), elle vit en Inde jusqu'en 1976, fait des études d'anglais aux Etats-Unis où elle vit et enseigne aujourd'hui. Présidente d'une association de défense des femmes du sud-est asiatique, elle écrit « pour réunir les peuples afin de comprendre leurs complexités réciproques. »

Ma sœur, mon amour

Traduit de l'anglais par Françoise ADELSTAIN
Plon, 2000

Très beau livre relatant les liens étroits qui se sont construits entre deux fillettes élevées ensemble et qui restent unies malgré la distance – l'une d'entre elles vit aux Etats-Unis avec son mari - et les événements familiaux. A travers ce livre, on découvre le statut des jeunes filles indiennes et leur désir d'émancipation de ces jeunes filles.



Mariage arrangé (nouvelles)

Traduit de l'anglais par Marie-Odile PROBST
Philippe Picquier, 2006

Comment concilier l'« amour » tel que le comprennent les occidentaux avec les codes sociaux du mariage indien ? A cette question chacune des onze indiennes vivant en Californie répond à sa façon. Il s'agit surtout des « arrangements » avec la réalité dont tout un chacun fait l'expérience et le deuil de l'impossible perfection. L'auteur échappe habilement aux stéréotypes. Les angles de vue et l'attitude des personnages sont à chaque fois différents. La confrontation des modes culturels permet aux personnages de penser leur histoire propre et d'apprécier les acquis et les échecs des uns et des autres. La prose vive et tendre de Chitra Divakaruni communique l'émotion.

La Reine des Rêves

Traduit de l'anglais par Rani MÂYÂ
Philippe PICQUIER, 2006

La mère de Rakhi, établie aux Etats-Unis, interprète l'avenir à travers les rêves. C'est son métier. Métier qui la rend inaccessible et mystérieuse, auréolée de silences et de non-dits qui remontent au temps de sa jeunesse en Inde. De son passé elle ne dit rien à sa fille qui, elle, voudrait en savoir plus.

GHOSH, Amitav (1956 -)

Né à Calcutta (Bengale), il a grandi au Pakistan oriental, au Sri Lanka, en Iran, en Inde. Il a fait ses études d'anthropologie à Oxford puis en Egypte. Linguiste, il parle bengali, hindi, anglais, français et arabe. Ces déracinements et enracinements successifs ont une influence déterminante sur l'écrivain et son œuvre. Considéré comme l'héritier de Rushdie, il bénéficie d'une grande notoriété. Il vit aujourd'hui entre Calcutta et les USA.



Les feux du Bengale

Traduit de l'anglais par Christiane BESSE
Seuil, 1990

Balaram a deux passions : Louis Pasteur et la phrénologie. La première le conduit à chasser le microbe où qu'il soit, la seconde à déterminer le caractère et les capacités de tout individu d'après la forme de son crâne. C'est ainsi qu'il voit en Alu, le neveu qu'il élève, un futur génie du tissage.

Du Bengale à un émirat pétrolier, terre d'immigration et d'exploitation, puis en Afrique du nord, nous suivons les tribulations de personnages cocasses, attachants, débrouillards, dans leur quête obstinée de bonheur et de réalisation de soi.

Ce roman a reçu le prix Médicis étranger.



Le pays des Marées

Traduit de l'anglais par Christiane BESSE
Bernard LAFFONT, 2006

Rencontres singulières entre un homme de la ville, cultivé et légèrement hautain, une jeune femme cétologue, mi-américaine, mi-indienne, et un pêcheur illettré, lors d'une non moins singulière expédition dans l'archipel des Sundarbans, le pays des mangroves et des marées, à la recherche de dauphins. Une violente tempête suivie d'un cyclone et d'un tsunami va mettre à l'épreuve nos trois personnages. Un livre d'aventure, mais pas seulement : l'auteur se penche sur la culture de son pays, sur ses mythes et aussi sur le travail acharné des uns pour survivre, dans une nature soumise aux aléas des marées, des tempêtes, des bêtes sauvages, et des autres pour construire et aider la population locale et préserver l'authenticité des lieux.

HALDER, Baby (1974 -)

Née dans l'état du Jammu, Baby Halder s'est fait connaître en racontant sa vie. « Je ne comprends pas pourquoi ce récit de ma vie fait tellement sensation. Elle est si ordinaire. »

Une vie moins ordinaire

Traduit de l'anglais par Nathalie BOURGEOU
Philippe PICQUIER,

Baby Halder raconte sa propre histoire et c'est déjà exceptionnel.

Que cette jeune femme née dans un village, abandonnée par sa mère, mariée à douze ans à un être grossier, violent qui lui fera deux enfants, soit capable d'écrire est une victoire sur toutes les souffrances subies.

Elle s'enfuit à Delhi avec ses deux enfants, s'engage comme domestique chez un professeur à la retraite. Il lui fera confiance, l'incitera à décrire la lutte qu'elle s'est imposée pour sortir de sa condition, condition qui est celle de la majorité des jeunes femmes en Inde.

La limite de ce récit, c'est, hélas, le manque de style.

JHA, Radhika (1970 -)

Née à Delhi, elle perd sa mère très tôt, atterrit dans un pensionnat himalayen avant d'obtenir une bourse pour poursuivre des études aux Etats-Unis. Puis elle découvre la France, la Suisse comme stagiaire à l'ONU. Elle vit aujourd'hui à Delhi où elle travaille comme attachée culturelle à l'ambassade de France.

L'odeur

Traduit de l'anglais par Dominique VITALYOS
Philippe Picquier, 2002

Ce premier roman est marqué par la double culture de l'auteur qui a vécu en France après des études de sciences politiques aux Etats Unis.

Après la mort de son père bien-aimé, Lila, une jeune Indienne du Kenya est envoyée par sa mère chez un oncle qui habite un appartement exigü de la banlieue parisienne. C'est pour elle un exil éprouvant. Ayant tout perdu de ce qui faisait son bonheur, elle se raccroche aux odeurs de l'épicerie de son oncle. Son odorat exceptionnel influencera ses choix durant tout son parcours et la prédisposera à l'art culinaire. Elle s'enfuit et se retrouve dans les rues de Paris sans papiers. D'amants en infortunes professionnelles, elle suit alors un parcours chaotique fait de rencontres déroutantes.



L'éléphant et la Maruti

Traduit de l'anglais par Simone Manceau
Philippe Picquier, 2004

Bienvenue à New-Delhi, sa pollution, ses bidonvilles, ses tas d'ordures et ses embouteillages monstres qui attire pourtant des milliers d'Indiens venus y tenter leur chance. Trois nouvelles qui racontent les bonheurs et malheurs de Kishan l'électricien, Shibu le lépreux, Kishore le gardien de parking... dans cette ville de tous les possibles où un petite voiture peut se trouver face à face avec un éléphant.

Le cuisinier, la belle et les dormeurs (nouvelles)

Traduit de l'anglais par Dominique VITALYOS
Philippe Picquier, 2005

Dans cet ouvrage, constitué de trois nouvelles assez longues, Radhika Jha, saisit des instants de vie où les certitudes vacillent avant de basculer. Un cuisinier italien, qui accomplit des prodiges culinaires, sent monter autour de lui un climat de défiance et de complot au sein même de sa famille. Serait-il réellement moins bon. ? Une jeune fille indienne éblouie par la beauté d'une camarade de pension, la regarde profaner sa beauté en posant pour un photographe.

Un fonctionnaire tatillon envoyé en mission dans la lointaine campagne indienne découvre un village plongé dans l'irrationnel et miné par des conflits entre hindous et chrétiens. Il rencontre un prêtre retors.

JHA, Raj Kamal (1966 -)

R.K. Jha est né à Calcutta (Bengale) où il a vécu jusqu'à l'âge de 18 ans. Diplômé de L'institut indien de technologie, il a fait des études de journalisme en Californie. Il est revenu à Calcutta en 92 pour travailler au journal The Stateman. Rédacteur en chef de l'Indian Express, il vit aujourd'hui à New Delhi.



Le couvre-lit bleu

Traduit de l'anglais par Céline ZINS
Gallimard, 2001

Un homme veille sur un bébé dont la mère, sa sœur, vient de mourir. Il passe la nuit à lui écrire trente et une histoires qui racontent son enfance avec sa sœur, son amour pour elle, leurs liens avec leur père, et la vie quotidienne traversée de fugitives joies et de douleurs contenues.

Tout ceci écrit de manière suggestive, voire elliptique qui donne beaucoup de charme à ce livre curieux, énigmatique et poétique à la fois.

KANGA, Firdaus (1960 -)

Né à Bombay, acteur, scénariste, auteur de documentaires sur le handicap, il a joué le rôle principal du film tiré de son roman autobiographique « Grandir ».

Grandir

Traduit de l'anglais par Jean-François GALLAUD
Philippe Picquier, 2002

A Bombay vit une famille de Pârsi anglophiles. Le deuxième enfant, est invalide, ses os se brisent comme du verre, ce qui a pour conséquence de ralentir drastiquement sa croissance. Il vit dans une famille aimante, lucide, pleine d'humour. Sa sœur s'occupe de lui avec intelligence et grande affection. Cet enfant va faire l'apprentissage de la vie et, malgré sa petite taille, attirer amitiés et amours. Sa souffrance est contrebalancée par son intelligence, son humour décapant et sa joie de vivre.

KUNZRU, Hari (1969 -)

Né à Londres d'une mère anglaise et d'un père indien, étudiant à Oxford, diplômé de philosophie et de littérature, il travaille comme journaliste depuis 1998. Il figure sur la liste des vingt meilleurs jeunes romanciers anglais.

L'illusionniste

Traduit de l'anglais par Claude et Jean DEMANUELLI
UEG, 2003

Pran Nath est le fruit d'une rencontre aussi brève qu'improbable entre un forestier anglais et une belle Indienne, jeune, fantasque, qui fait endosser la paternité de son fils à son riche avocat de mari. Lorsque ce dernier meurt, Pran est jeté à la rue. Pas facile de survivre quand on n'a plus d'argent, plus de relations, pas de qualification et que l'on est méprisé comme étant une « demi-roupie » En quête d'identité, Pran sera Indien à Bombay et Anglais à Oxford.

Un roman foisonnant plein de rebondissements d'humour, de drôlerie et de fantaisie.

LAHIRI, Jhumpa (1967 -)

Née en Angleterre de parents bengalis, elle part pour les Etats-Unis où sa mère tient à lui transmettre son héritage bengali. Après des études littéraires à l'université de Boston, elle enseigne l'écriture dans cette même université. La plupart de ses romans concerne la vie des Indo-américains, particulièrement des Bengalis.

L'interprète des maladies

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Aoustin
Mercure de France, 2000

Presque tous les personnages de ces nouvelles sont américains, mais viennent de là-bas, de l'Inde. La plupart disent les souffrances, troubles et conflits liés à leur double culture. D'autres expriment au contraire la paix acquise et l'espoir.

MEHTA, Suketu (1963 -)

Né à Calcutta (Bengale), il a grandi à Bombay avant de suivre sa famille aux Etats-Unis en 1977. Journaliste et écrivain, il vit à New-York.



Bombay, maximum city

Traduit de l'anglais par Oristelle BONIS
Buchen-Chastel, 2006

L'auteur revient dans Bombay, sa ville natale, après vingt ans d'immigration aux Etats-Unis. Journaliste de formation, il entreprend, sur sa ville, une enquête colossale qui se situe entre le récit de voyage et le roman intime. Il enquête, pendant quatre ans, dans tous les milieux : pouvoirs politique et religieux, pègre, prostitution et autres plaisirs, cinéma de Bollywood ... Il dresse des portraits magnifiques de dirigeants politiques, de gangsters et d'une danseuse, Mona Lisa. Bombay apparaît comme une ville à la fois tentaculaire et envoûtante.

MISTRY, Rohinton (1972 -)

Né à Bombay (Maharashtra), diplômé de mathématiques, il émigre au Canada en 1987. Ecrivain reconnu, lauréat de nombreux prix, il annule en 2002 une tournée de promotion aux Etats-Unis « à cause des tracasseries permanentes de la part des agents de sécurité dans chaque aéroport du fait de son apparence moyen-orientale ». Son œuvre restitue la vitalité, la détresse et les paradoxes de la société indienne.



L'équilibre du monde

Traduit de l'anglais par Françoise ADELSTAIN
Albin Michel, 1988

Une grande cité grouillante dans l'Inde contemporaine, entre 1970 et 1980, celle d'Indira Gandhi, celle des mesures d'exception pour le redressement de ce grand pays.

S'y retrouvent des gens d'origine et de castes différentes : Dina, jeune veuve, qui par esprit d'indépendance crée sa propre entreprise clandestine de couture, deux tailleurs, intouchables, oncle et neveu venus y chercher un travail pour échapper à la misère et un adolescent descendu de ses montagnes du Nord pour y faire ses études. Entre eux, malgré leurs origines, se tissent des liens d'amitié, de tendresse.

L'auteur nous dresse un état des lieux sans concession à la fois tragique et drôle. Un très beau roman placé sous le signe de Balzac dont Mistry cite en exergue une des premières phrases du Père Goriot : « Ah ! sachez-le : ce drame n'est ni une fiction ni un roman. All is true ».



Un si long voyage

Traduit de l'anglais par Françoise ADELSTAIN
Livres de poche, 2003

Bombay, 1971. Gustad Noble, employé de banque modèle, est un bon père. Il aime et protège aussi ses voisins dont un jeune homme simplet et une vieille originale.

Fidèle en amitié, il s'engage dans une aventure à rebondissements à cause d'une lettre que le major Bilimoria lui a adressée après un départ inopiné et une longue absence inexplicée.

On retrouve la simplicité, la bonhomie et l'humour déjà à l'œuvre dans « L'équilibre du monde ». La proximité du conflit avec le Pakistan ajoute une note tragique.

NAGARKAR Kiran (1942 -)

Il est né et vit à Bombay et écrit ses fictions en marathi et en anglais. Il est l'auteur de quatre romans, de pièces de théâtre et de scénarii pour Bollywood.

Le petit soldat de Dieu

Traduit d'anglais par Vincent HUGON
Buchen Chastel, 2007

Zia Khan, né dans une famille bourgeoise musulmane de Bombay est très doué pour les mathématiques et la finance. Il rivalise avec son frère Amamat qui souffre de crises d'asthme. Au lieu de devenir un jeune loup de la finance, à l'université ses croyances religieuses prennent le pas sur ses études et le font basculer dans un fanatisme violent, fanatisme qui le conduira à d'autres engagements extrêmes.

Grand roman aux résonances très actuelles qui éclaire bien les ambiguïtés entre le bien et le mal de notre époque.

NAIR, Anita (1967 -)

Originnaire du Kerala, elle passe son enfance à Madras, voyage en Angleterre et aux Etats-Unis avant de s'installer à Bangalore. Découverte par un petit éditeur indien, elle est aujourd'hui éditée dans toute l'Europe et aux Etats-Unis.



Compartiment pour dames

Traduit de l'anglais par Marielle MORIN
Picquier poche, 2004

Après la mort de son père, Akhila a renoncé à toute vie personnelle pour subvenir aux besoins de sa famille. A quarante-cinq ans, elle décide de s'occuper d'elle-même et part quelques jours en vacances. Dans le train qui la conduit au bord de la mer, elle partage un « compartiment pour dames » avec cinq autres femmes qui, par le récit de leur vie, vont l'aider à prendre son destin en main.

Les cloisonnements de la société indienne ressemblent à s'y méprendre à ceux d'un train : « un compartiment y est en permanence réservé aux femmes à condition qu'elles n'en sortent pas » (Michel Grisolia)

Les neuf visages du cœur

Traduit de l'anglais par Marielle MARIN
Philippe Picquier, 2006

Tout ce roman est centré sur un art typiquement indien : le kathakali, un spectacle où des danseurs interprètent sous des masques différents, la vie et les sentiments des dieux et des déesses. Le spectacle est rythmé par neuf « rasas », destinés à faire naître chez les spectateurs une émotion : le désir, la joie, la tristesse, la colère, le courage, la peur, le mépris, l'émerveillement, la sérénité

L'auteur essaie de nous démontrer que dans la danse comme dans la vie il n'y a rien de plus que ces neuf voies d'expression : les neuf visages du cœur. Et c'est pourquoi, elle nous retrace la vie de chacun des personnages, calquée sur chaque « rasa ».

PESTONJI, Meher

Originnaire de Bombay où elle vit, poète et journaliste, elle se bat pour améliorer le sort des prostituées et des enfants des rues. Elle milite pour but changer les lois concernant le viol, le droits des gens qui vivent dans les taudis.

Dans les rues de Bombay

Traduit de l'anglais par Alain Porte
Mercure de France

Rahul, un enfant des rues de dix ans, découvre un bébé abandonné et alerte un centre d'accueil. Cela lui donne un statut et une responsabilité pour l'avenir de « sa » fille. Il essaie donc d'avoir des activités plus respectables. Mais un jour la petite fille est adoptée par des Américains. C'est donc intéressant mais sans souffle littéraire.

RAY, Satyajit (1929 -1992)

Né à Calcutta, dans une famille d'artistes bengalis reconnus, il est écrivain, éditeur, illustrateur, critique et surtout célèbre en France comme cinéaste. Il fonde en 1942 un ciné-club à Bombay. Sa rencontre, en Inde, avec Jean Renoir sur le tournage du Fleuve et le visionnage des films néo-réalistes italiens le décident à se lancer dans la réalisation. Son premier film « Pather Panchali » reçoit un prix au festival de Cannes en 1956.

La nuit de l'indigo

Traduit de l'anglais par Eric CHEDAILLE
Presses de la renaissance, 2007

Recueil de onze nouvelles très poétiques, pleines de sagesse et d'optimisme. Ces contes mettent en scène des personnages, des animaux avec un style alliant surnaturel et fantastique, tout autant que la description du peuple et des traditions de l'Inde.

ROY, Arundhathi (1961 -)

Née à Shillong (Assam) d'une mère keralaise et chrétienne et d'un père bengali et hindou, elle grandit, après le divorce de ses parents, au Kerala auprès de sa mère, militante des droits de la femme. Après des études d'architecture, elle se consacre au cinéma en tant que décoratrice et scénariste. Célèbre dans le monde entier pour son unique roman, elle l'est aussi pour son activisme pacifique contre les injustices sociales, la politique des grands barrages, le nucléaire...



Le Dieu des petits riens

Traduit de l'anglais par Claude DEMANUELLI
Collection Gallimard Folio, 2000

Eshta et Rahel, des jumeaux de huit ans, vivent avec leur grand-mère qui tient une conserverie de confitures et de condiments, un oncle vaguement marxiste, une grand-tante très bête et une mère divorcée, délicieuse, adorée. Un drame, la noyade d'une cousine venue des Etats-Unis, va bouleverser leur vie et les séparer. Toute l'Inde d'aujourd'hui entre archaïsme et modernité : « Un mélange de marxisme à l'orientale et d'hindouisme orthodoxe corsé d'une pointe de démocratie » selon l'auteur Une histoire émouvante, poétique, à la construction virtuose,.

Ce roman, qui a reçu le Booker prize, a connu un succès mondial.

RUSHDIE, Salman (1947 -)

Né à Bombay (Maharashtra) dans une famille musulmane et cultivée, il est envoyé dès quatorze ans dans les meilleures écoles privées anglaises. Après ses études universitaires, et un rapide retour au Pakistan où sa famille s'est installée après la partition, il se fixe à Londres en tant que rédacteur publicitaire, puis essayiste et journaliste. Il vit aujourd'hui aux Etats-Unis. En 1981, son roman « Les enfants de minuit », couronné par le Booker Prize (le Goncourt anglais), projette la littérature indienne sur la scène mondiale.



Les enfants de minuit

Traduit de l'anglais par Jean GUILOINEAU
Stock, 1993

Saleem Sinai naît à Bombay le 15 août 1947, à minuit sonnant c'est à dire au moment même où l'Inde accède à son indépendance. Comme les mille et un enfants nés lors de ce minuit exceptionnel, il est doté de pouvoirs magiques. « J'ai été un avaleur de vies, dit-il, et pour me comprendre il va falloir tout avaler à votre tour. » En remettant en cause l'ordre traditionnel du récit et la logique des mots, l'auteur crée la saga burlesque d'une famille dont l'histoire se confond avec celle de l'Inde moderne.

Est - Ouest (nouvelles)

Traduit de l'anglais par Danielle et François MARAIS
Plon, 1997

Dans cette mosaïque aux couleurs chatoyantes, les nationalités et les identités dérivent parfois de façon inattendue. C'est le cas d'un occultiste gallois que la schizophrénie entraîne au suicide et d'un usurier tyrannique de Srinagar tragiquement ensorcelé par une relique volée.

Ou bien encore d'un pauvre conducteur de cyclo-pousse qui se fait stériliser pour l'amour d'une veuve indélicate. Ces nouvelles sont souvent inventives et parfois provocatrices.

Furie

Traduit de l'anglais par CLARO
Plon, 2001

La furie s'est emparée du monde, de New York et en particulier du professeur Malik Solanka. Ce dernier a fui l'Angleterre, laissant sa femme et son enfant derrière lui, et s'est établi à Manhattan pour " se déprendre et se refaire ". Délaissant l'Histoire des idées qu'il enseignait auparavant, il fabrique d'étranges poupées pensantes et découvre que des femmes subissent la colère d'un mystérieux assassin, le Tueur au Panama. Des femmes belles et ingénieuses gravitent autour de lui et vont tenter de sauver le professeur de la furie qui le dévore. Salman Rushdie fonce, avec jubilation et férocité, dans le jeu de quilles de la société moderne.

SAHNI, Bhisham (1915-2003)

Né à Rawalpindi (Pakistan), il rejoint la lutte pour l'indépendance indienne et connaît la prison pour sa participation au mouvement « Quit India ». De 1957 à 1963, il vit à Moscou où il traduit les œuvres russes en hindi. Paru en 1974, son roman « Tamas » a provoqué un vaste débat en Inde avant d'être adapté pour la télévision.

Tamas

Traduit du hindi par Philippe Renaud
Gallimard, 2007

En 47, dans une petite ville du Pendjab où jusqu'ici la cohabitation entre les communautés se passait bien, la perspective de l'indépendance crée des tensions. Chaque communauté est persuadée que les autres complotent et s'arment. Il suffit d'une étincelle et la spirale de la violence s'emballe : meurtres, viols, pillages, incendies. Les Britanniques sous l'autorité du gouverneur instaurent un couvre-feu. Ils seront vite dépassés et la partition sera consommée.

Tamas, qui veut dire ténèbres, est un grand roman par la force narrative avec laquelle il montre les affres de la naissance de l'Inde et du Pakistan.

SETH, Vikram (1952 -)

Né à Calcutta (Bengale), Vikram Seth est envoyé très jeune en Angleterre pour ses études. Il étudie l'économie à Oxford puis à Stanford (Californie). Il passe deux ans dans une université en Chine. Il regagne l'Inde en auto-stop. Il a gardé de sa jeunesse un grand goût pour le voyage. Devenu célèbre avec « Un garçon convenable », il aime explorer diverses facettes de la création : fables, poésie, livrets d'opéra.



Un garçon convenable

Traduit de l'anglais par Françoise ADELSTAIN
Grasset, 1995

« Tu épouseras le garçon que je t'aurai choisi. ». Ainsi parle la mère de Lata à sa fille courtisée par un jeune industriel, par un étudiant musulman et par un poète. Lata met deux ans à imposer sa liberté. Dans ce roman fleuve des arrangements matrimoniaux indiens où l'on rencontre des rajahs, des paysans, des cordonniers, des fanatiques hindous ou musulmans, des femmes libres, des femmes soumises ... l'auteur brosse une immense fresque de l'Inde des années 1950 où la satire n'exclut pas une certaine tendresse. Ce long roman a remporté un immense succès.

Deux vies

Traduit de l'anglais par Dominique VITALYOS
Albin Michel, 2007

Vikram Seth, vient poursuivre ses études à Londres où il est accueilli par sa tante Henny, une juive allemande, et son oncle Shanti, un Indien émigré. Toute la famille de sa tante a été déportée. Son oncle, grièvement blessé à Monte Cassino, continue, malgré tout, sa carrière de dentiste.

Écrit à partir d'entretiens de l'auteur avec son oncle et de lettres conservées par sa tante décédée, le roman met en parallèle les vies actuelles d'Henny et de Shanti et leur passé douloureux.

SHANGHVI, Siddhart Dhanvant (1977 -)

Né à Bombay, pur produit de la mégapole indienne, il aime se déguiser et prendre des poses extravagantes. Son premier roman, précédé d'une réputation élogieuse et sulfureuse, a rencontré un immense succès en Inde.

La fille qui marchait sur l'eau

Traduit de l'anglais par Bernard TURLE
10-18, 2006

Bombay, années 20. Anuradha et Vardhmaan se marient. De cette union arrangée naît un amour total. Après les premières joies du mariage, le bonheur du jeune couple se trouve bouleversé par la mort du premier enfant,

l'arrivée d'un autre garçon muet et d'une fille adoptive resplendissante et provocante qui devient peu à peu le personnage central du livre.

L'auteur fait revivre l'Inde extravagante des années folles, kitsch et nonchalante dans un roman foisonnant où la mythologie côtoie le réalisme le plus cru.

SHARMA, Bulbul (1952 -)

Peintre et écrivain, elle travaille comme professeur d'arts plastiques auprès d'enfants handicapés.

La colère des aubergines

Traduit de l'anglais par Dominique VITALYOS
Philippe PICQUIER, 2002

Les nouvelles racontées, pleines d'odeurs de la cuisine indiennes sont puissamment évocatrices des rapports et des conflits familiaux. C'est épicé et caustique !

Une des recettes du livre : le gâteau aux carottes

400 g de farine

350 g de sucre

1,5 tasse d'huile d'arachide

4 œufs

2 cuillères à café de cannelle en poudre

2 cuillères à café de bicarbonate de soude

1 cuillère à café de sel

200 g de carottes rapées

100 g de noix broyées

100 g de raisins secs

Mélanger les ingrédients assez longtemps et mettre dans un moule huilé. Mettre à four chaud entre 45 et 60 minutes.

SHARMA Yojana

Polyglotte (hindi, anglais, français, espagnol, allemand), diplômée de sciences économiques internationales à l'université du Sussex et en Allemagne, elle a passé ces vingt dernières années comme correspondante de journaux et a couvert des sommets internationaux.

Les jardins de Mardpur

Traduit de l'anglais par Françoise de SORBIER
Albin Michel, 2001

Saga d'une grande famille. Trois frères unis malgré un héritage partagé entre des magasins de saris et un jardin de lychees. Des filles à marier dans le respect des coutumes : castes assorties, études supérieures, couleur de la peau et apport d'une dot fixée par la belle-famille.

S'y ajoute l'histoire d'une petite fille élevée par sa grand-mère, vieille brahmane très savante et mystérieuse, dotée d'un don de divination et d'une extraordinaire bufflonne.

Une fresque colorée et pleine d'humour.

SIDHWA, Bapsi (1938 -)

Née à Karashi (Pakistan), très marquée par la tragédie de la partition, elle est éduquée dans sa famille parsi jusqu'à l'âge de quinze ans. Elle commence à écrire après son mariage et la naissance de ses deux enfants. Lors d'un voyage dans une région montagneuse et reculée de l'Inde, elle est bouleversée par la tragédie vécue par une jeune mariée : « Je devais raconter l'histoire de cette femme seule avec Dieu dans son isolement. Les éditeurs n'ont pas voulu publier. » Elle vit actuellement à Houston (USA).



La fiancée pakistanaise

Traduit de l'anglais par Christiane LE BŒUF
Actes Sud, 1996

Au cours d'une de ces terribles migrations qui ont ravagé l'Inde au moment de la partition, Zaïtoou, originaire du Pendjab, perd ses parents. Elle est adoptée par Qasim, un montagnard de l'Himalaya. Tous deux sont musulmans mais lorsque Qasim organise le mariage de sa fille adoptive avec un homme de sa tribu, c'est une catastrophe.

Zaïtoou ne pourra jamais s'habituer aux coutumes trop rudes de son nouvel entourage et parviendra à s'enfuir du village au prix de terribles souffrances.

SURI Manil (1966 -)

Né à Bombay (Maharashtra), il est professeur de mathématiques à l'université du Maryland

La mort de Vishnou

Traduit de l'anglais par Dominique VITALYOS
Seuil, 2002

Tandis qu'il agonise sur le palier d'un escalier d'immeuble, Vishnu l'intouchable, voit se croiser ceux dont il était l'homme à tout faire. Sa mort imminente sert de révélateur à toutes les tensions qui divisent les quatre familles de la maison.

Roman intéressant mêlant humour et pitié.

SWARUP, Vikas (1963 -)

Il est né à Allahabad (Uttar Pradesh). Se destinant à une carrière de diplomate il a étudié l'histoire contemporaine, la psychologie et la philosophie, occupé plusieurs postes à l'étranger et travaille aujourd'hui au ministère des affaires étrangères à New Delhi. Le roman qui suit a rencontré un succès phénoménal en Inde. Il déclare écrire avant tout pour distraire ses lecteurs.

Les fabuleuses aventures d'un indien malchanceux qui devint milliardaire

Traduit de l'anglais par Roxane AZIMI
Pierre BELFOND, 2006

Un pauvre indien sans instruction gagne à un jeu télévisé qui ressemble en tous points au jeu de « Qui veut gagner des millions. » Il est suspecté de tricherie mais il explique chaque réponse par un événement de sa vie. Chaque chapitre est une aventure : les enfants mendiants que l'on estropie, le petit serviteur dont on abuse, la famille soumise à un père ivrogne et pervers.

La construction du récit rend la lecture parfois difficile mais l'histoire n'en est pas moins attachante.

Ce roman a reçu le prix « Grand public » au Salon du livre 2007.

TEJPAL, Tarun J. ((1963 -)

Né à Amristar. Après des études d'économie à l'université de Chandigarh il devient journaliste. Il crée « Tehelka » - ce qui signifie « faire des vagues » - site web et magazine d'investigation où il se veut « la voix des sans-voix » et où il s'en prend, non sans risques, à la corruption, aux abus de pouvoir, au cynisme des classes dominantes. Son seul roman, « Loin de Chandigarh », a rencontré un très grand succès.



Loin de Chandigarh

Traduit de l'anglais par Annick LE GOYAT
Buchet-Chastel, 2005

« L'amour n'est pas le plus fort ciment entre deux êtres. C'est le sexe ». Le narrateur doit se résoudre à quitter Fizz, la femme dont il est encore amoureux puisque son désir pour elle semble mort. L'auteur revisite quarante années de l'histoire de l'Inde à travers les récits enchevêtrés de deux histoires d'amour, la sienne et celle, découverte dans des carnets intimes, d'une américaine exilée en Inde par amour..

Foisonnant, sensuel, lyrique, joyeux et nostalgique, ce roman explore « l'alchimie du désir » (titre original). « Enfin un livre neuf, brillant et original qui nous arrive de L'Inde ! » (Naipaul)

THAROOR, Shashi (1956 -)

Né à Londres de parents Keralais, il passe sa jeunesse à Bombay et Calcutta, étudie à New-Delhi et aux U.S.A. Haut fonctionnaire, il travaille aux Nations -Unies.



Le grand roman indien

Traduit de l'anglais par Christiane Besse
Seuil, 93

Dans son livre l'auteur parodie le texte fabuleux et fondateur du Mahabarata pour retracer l'évolution de l'Inde moderne : la désintégration du Raj britannique avec pour moteur l'ineffable Gandhi devenu Mahaguru Gangaji et sa marche des mangues. Les Anglais partis, les luttes entre les clans aboutissent à la partition et son bain de sang. La démocratie s'installe avec Nehru (Dhritarashtra) et la satanique Priya Duryodhani (Indira Gandhi)
Le récit, d'une richesse foisonnante, mêle tous les styles avec adresse. C'est impertinent, drôle et instructif.

TYREWALA, Altaf (1977 -)

Né à Bombay (Maharashtra), il a exercé toutes sortes de métiers pour vivre : caissier, vendeur, employé de bureau et auteur de livres éducatifs. « Aucun dieu en vue » est son premier roman.

Aucun dieu en vue

Traduit de l'anglais par Marc ROYER
Actes Sud, 2007

C'est de Bombay, mégapole délirante qu'il est question dans les nouvelles du jeune romancier Tyrewala. Dans cette ville se croisent, se succèdent par le jeu du hasard ou du destin, des personnages hors du commun comme le fakir ou le tueur de policiers, le policier honnêtement corrompu, l'avorteur...

Chaque personnage endossera à tour de rôle le « je », un jeu où se mêlent naïveté et cynisme à l'égard des autres humains et des dieux.

Une construction originale, une voix étrange, déroutante.

UMRIGAR, Thrity (1961 -)

Née à Bombay, elle est citoyenne américaine depuis 1993. Journaliste, elle enseigne également la littérature dans une université.

Tous ces silences entre nous

Traduit de l'anglais par Martine LEROY-BATTISTELLI
Flammarion, 2007

Chaque jour depuis vingt ans, dans la Bombay actuelle, Blima quitte sa baraque pour rejoindre l'appartement cossu de Sera qui l'emploie comme domestique. Malgré leur différence de classe, elles sont unies par leur condition féminine. A travers ces deux portraits, l'auteur met en lumière cette compréhension mutuelle et ce qui oppose, dans l'Inde contemporaine, les membres des différentes castes.

UNNUTH Abhimani (1937 -)

Il est né à l'île Maurice. Poète romancier, conteur, critique littéraire, d'origine indienne comme la majorité de la population mauricienne, il a produit l'essentiel de son œuvre en langue hindie. Tous ses livres sont publiés en Inde.

Sueurs de sang

Traduit de l'hindi par Isabelle JARRY
Stock, 2001

Dans l'île Maurice, au milieu du XIX^{ème} siècle, les planteurs français de canne à sucre firent venir d'Inde des travailleurs par milliers pour remplacer les esclaves noirs que l'administration anglaise venait d'émanciper sous la pression internationale. Ces immigrés, qui croyaient trouver la prospérité, furent quasiment réduits à l'esclavage.

Un roman réquisitoire contre les crimes commis par les planteurs européens.

VAKIL Ardashir (1962 -)

Né à Bombay, il vit à Londres où il est enseignant.

Beach boy

Traduit de l'anglais par Nathalie LEVISALLES
Le Cherche midi, 2006

Cyrus, huit ans, élève turbulent, menteur, chapardeur, sèche volontiers les cours de son collègue jésuite pour se réfugier dans les salles de cinéma. Cyrus qui n'a ni la langue, ni les yeux dans sa poche, nous raconte son environnement, ses passions, ses soucis et ses rêves nourris de lectures et de films.

ROMANS INDIENS A LA BIBLIOTHEQUE

ALI Samina	Jours de pluie à Madras
ALI Monica	Sept mers et treize rivières
BADAMI Anita Rau	Entends-tu l'oiseau de nuit
BADWAR Inderjit	La chambre des parfums
BAJWA Rupa	Le vendeur de saris
CHATERJEE Upamanyu	Les après-midi d'un fonctionnaire déjanté
CHAUDURI Amit	Une étrange et sublime adresse
DAWESAR Abha	Babyji
DESAI Anita	Le jeûne et le festin
	Un parcours en zig-zag
DESAI Kiran	La perte en héritage
DESHPANDE Shashi	Question de temps
DEVI Mahasweta	La mère du 1084
DIVAKARUNI Chitra Banerjee	La reine des rêves
	Ma sœur, mon amour
	Mariage arrangé
GHOSH Amitav	Le pays des marées
	Les feux du Bengale
HALDER Baby	Une vie moins ordinaire
JHA Raj Kamal	Le couvre-lit bleu
JHA Radhika	L'Elephant et la Maruti
	Le cuisinier, la belle et les dormeurs
	L'odeur
KUNZU Hari	L'illusionniste
LAHIRI Jhumpa	L'interprète des maladies
MEHTA Suketu	Bombay, maximum city
MISTRY Rohinton	L'Equilibre du monde
	Un si long voyage
NAGARKAR Kiran	Le petit soldat de Dieu
NAIR Anita	Compartiment pour dames
	Les neuf visages du cœur
PESTONJI Meher	Dans les rues de Bombay
RAY Satyajit	La nuit de l'indigo
ROY Arundhati	Le dieu des petits riens
RUSHDIE Salman	Les enfants de minuit
	Est-ouest
	Furie
	Haroun et la mer des histoires
	Le dernier soupir du Maure
	Shalimar le clown
SAHNI Bisham	Tamas
SETH Vickram	Un garçon convenable
	Deux vies
SHANGVI Siddhart	La fille qui marchait sur l'eau
SHARMA Bulbul	La colère des aubergines
SHARMA Yojana	Les jardins de Mardpur
SIDHWA Bapsi	La fiancée pakistanaise
SURI Manil	La mort de Vishnou
SWARUP Vikas	Les Fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint milliardaire
TEJPAL Tarun	Loin de Chandigarh
THAROOR Shashi	Le grand roman indien
TYREWALA Altaf	Aucun dieu en vue
UMRIGAR Thrity	Tous ces silences entre nous
UNNUTH Abhimaniu	Sueurs de sang
VAKIL Ardashir	Beach Boy

BANDES DESSINÉES

CHARLES Jean-François
DODO
SARNATH Banerjee
SFAR, Joann

Indian dreams
Bonjour les Indes
Calcutta
Maharajah (Carnets de voyage)

QUELQUES DOCUMENTAIRES PARMIS BEAUCOUP D'AUTRES

Bombay Maximum City : L'album

Publié à l'occasion de l'exposition « Lille 3000 », cet ouvrage offre une image sensible de Bombay. Photographes, artistes, urbanistes et architectes donnent de ce magma urbain humain, une image vivante et réaliste.

CARRIERE, Jean-Claude

Le dictionnaire amoureux d' l' Inde

Loin des sentiers battus et des clichés exotiques, l'Inde restituée avec amour, poésie et cocasserie.

Le Mahharabata

L'épopée qui rassemble tous les mythes, les aventures, les croyances sur lesquels repose la culture indienne.

DELIEGE, Robert

Intouchables : entre révoltes et intégration

Dans sa Constitution de 1950, l'Inde déclare libres et égaux entre eux tous ses citoyens. Elle rompt ainsi avec des situations séculaires de discriminations qui frappaient ceux qu'on appelle les « intouchables ». Robert Delière, professeur d'anthropologie, raconte l'histoire de leurs luttes historiques et contemporaines.

GUIMET, Emile

Huit jours en Inde

Joann Sfar

Le regard porté sur l'Inde par un visiteur occidental qui créera le musée qui porte son nom. Un classique du voyage orientaliste et humaniste au XIX^{ème} siècle.

MEYER, Eric Paul

Une histoire de l'Inde : les Indiens face à leur passé

NAIPAUL, V.S.

L'Inde, un million de révoltes

Vingt-sept ans après son premier voyage, Naipaul revient en Inde. Son regard change.

ROBERTS, Grégory David

Shantaram

L'auteur, un Australien en cavale à Bombay, se réfugie dans un bidonville et s'attache à ces gens malmenés par la vie qui survivent avec ténacité en étant mendiants, prostitués ou membres de la mafia.

SORMAN, Guy

Le génie de l'Inde

Face à un Occident désenchanté, le voyage entrepris par Sorman fait découvrir un continent mal connu.

VARMA, Pavan K

Le défi indien Pourquoi le XXI^e siècle sera le siècle de l'Inde

On croit l'Inde tournée vers l'ascétisme alors qu'elle recherche, suivant les préceptes mêmes de l'hindouisme, le profit matériel et l'accomplissement des désirs. A un pays souvent idéalisé pour sa non-violence, répond l'image d'une puissance conquérante.